

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

FÉVRIER 2024

Période de collecte :

du mardi 27 février 2024 au mardi 5 mars 2024

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

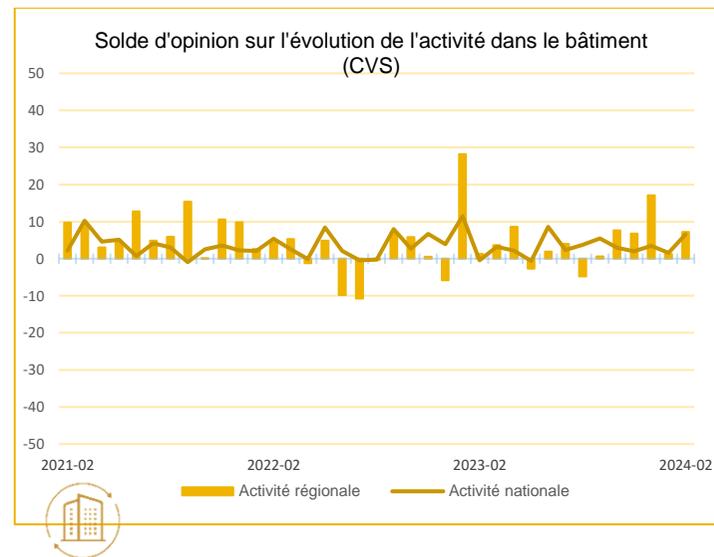
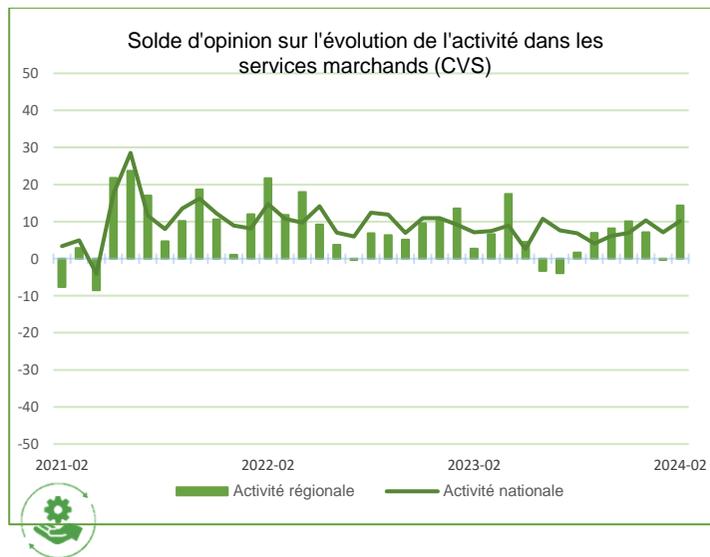
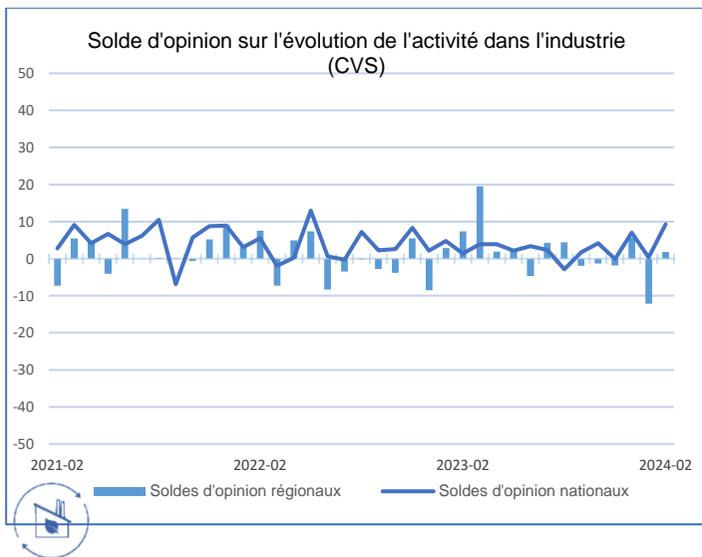
Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 février et le 5 mars), l'activité a progressé en février dans l'industrie, les services marchands et le bâtiment (après neutralisation de l'effet calendaire lié au 29 février), davantage qu'anticipé le mois dernier par les entreprises. D'après les anticipations pour mars, l'activité progresserait dans les services, évoluerait peu dans l'industrie comme dans le second œuvre du bâtiment, et s'y dégraderait dans le gros œuvre. Les carnets de commande restent jugés dégradés dans quasiment tous les secteurs de l'industrie (à l'exception notable de l'aéronautique).

La modération des prix de vente se poursuit. Selon les industriels, les prix des matières premières diminuent à nouveau. Dans l'industrie et le bâtiment, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci (respectivement 11 % et 10 %) se situe au voisinage des niveaux connus avant Covid, alors que la proportion de celles indiquant des baisses de prix (respectivement 7 % et 10 %) a augmenté par rapport à cette période. Dans les services marchands, la proportion d'entreprises indiquant une hausse de leurs prix (15 %) ne s'est pas encore complètement normalisée.

Les difficultés de recrutement restent stables, à un niveau encore significatif : 41 % des entreprises les mentionnent en février. L'indicateur d'incertitude se détend quelque peu par rapport au mois précédent.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait au premier trimestre 2024 (de l'ordre de + 0,2 %), après une légère hausse au quatrième trimestre 2023.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

La production industrielle est quasi stable avec des évolutions peu marquées dans la plupart des secteurs d'activité. Les carnets de commandes restent bas même s'ils gagnent un peu de consistance. Les stocks de produits finis demeurent un peu élevés. Les prix d'achat et de vente poursuivent leurs replis. La contraction des effectifs se prolonge. L'activité devrait peu évoluer.

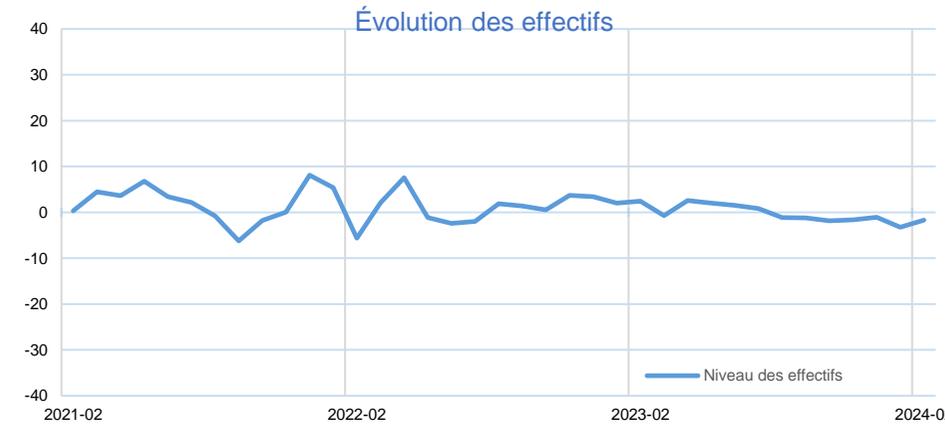
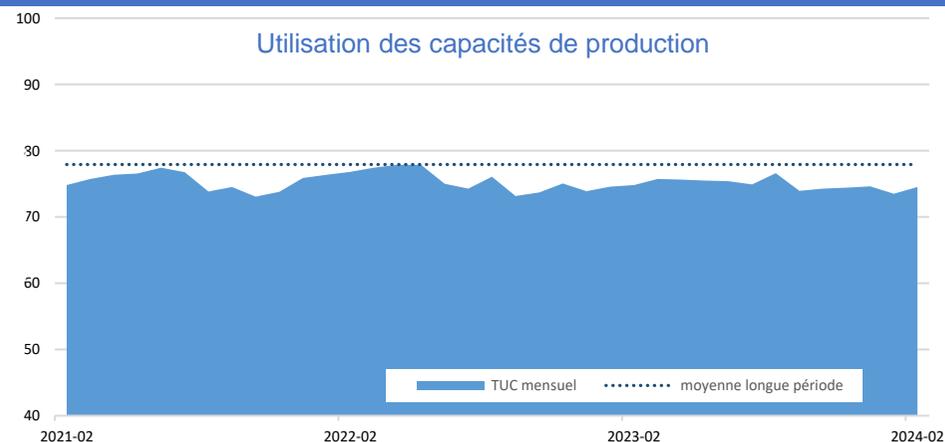
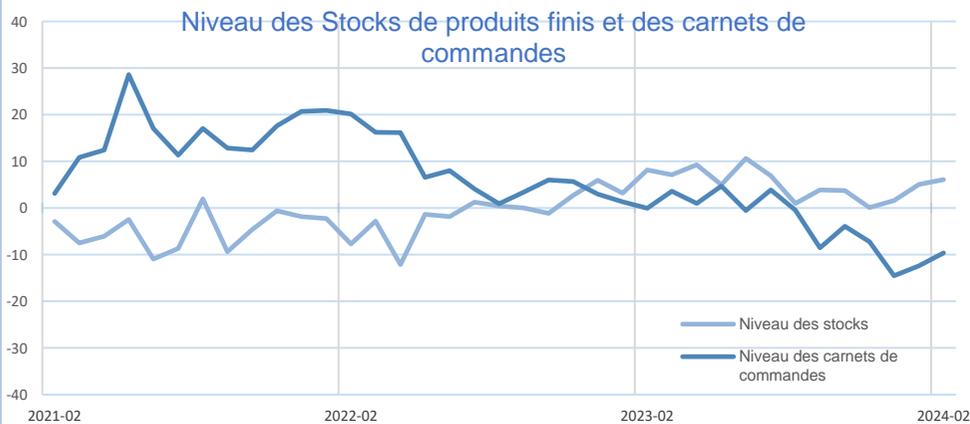
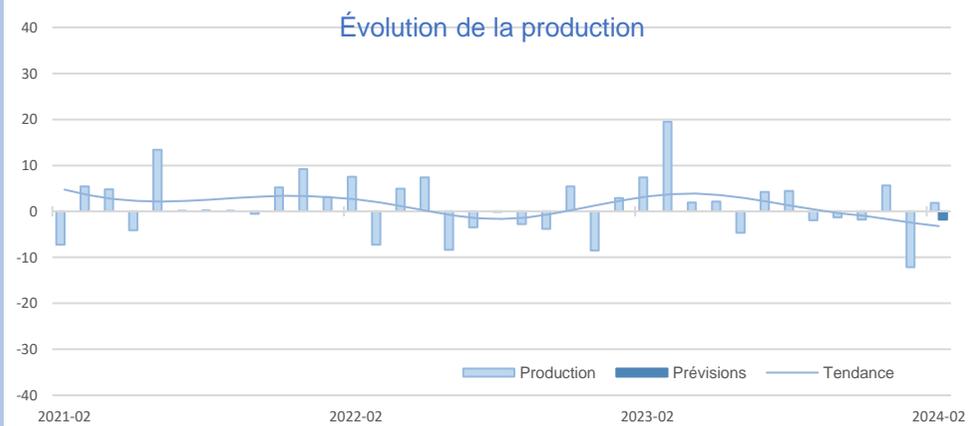
Dans les services marchands, le courant d'affaires est en progression, soutenue par tous les secteurs d'activité à l'exception du travail temporaire. Les prix des prestations demeurent globalement en légère hausse avec cependant quelques reflux sur certains secteurs. Les effectifs évoluent peu dans l'ensemble. Les trésoreries demeurent un peu tendues. Une légère croissance de l'activité est anticipée.

L'activité mensuelle dans le bâtiment progresse légèrement. Dans le gros œuvre, les carnets de commandes continuent toutefois de se dégrader et sont insuffisants, tirant les prix des devis vers le bas dans un contexte très concurrentiel. Les effectifs sont globalement en légère baisse. La production est attendue en retrait sur les deux segments d'activité, gros œuvre et second œuvre. Dans les travaux publics, l'activité trimestrielle est en faible repli. Les carnets de commandes sont toutefois consistants. Une progression de l'activité est attendue.



Synthèse de l'Industrie

L'activité industrielle évolue peu. Tous les secteurs d'activité s'inscrivent dans cette tendance, la fabrication de matériels de transport et l'industrie agroalimentaire affichant des évolutions légèrement plus prononcées respectivement à la hausse et à la baisse. Les carnets de commandes demeurent bas dans la plupart des secteurs. Les stocks restent un peu excédentaires. Les prix des achats et des ventes poursuivent leur léger reflux. Les effectifs continuent de se contracter. Les perspectives sont réservées.



INDUSTRIE

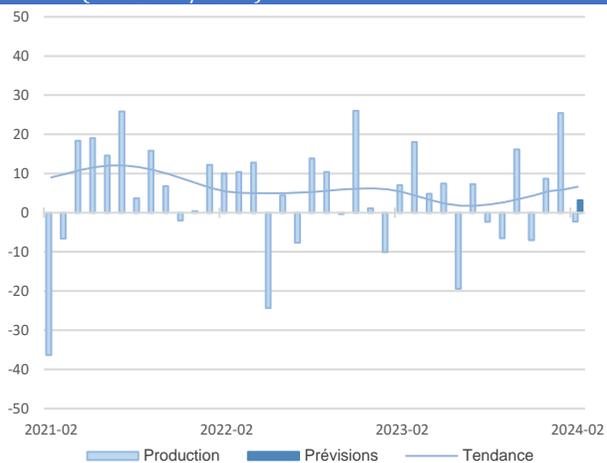
INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE



11,1%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2022)

Agroalimentaire

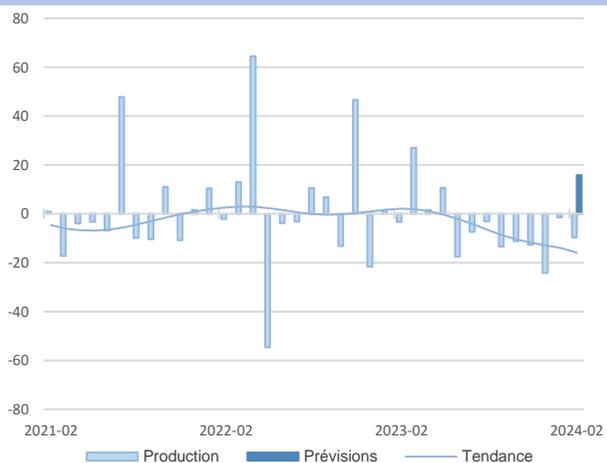


La production est en léger retrait, dans le sillage de l'activité des segments de la viande et de certains autres produits alimentaires (confiserie, condiments). Les carnets de commandes se raffermissent et sont désormais dans l'ensemble jugés normaux. Les stocks de produits finis ont été sollicités, mais demeurent globalement légèrement excédentaires. Les prix des matières premières et des produits finis s'inscrivent de nouveau en baisse modérée dans la plupart des segments.

Un léger redressement de la production est attendu.

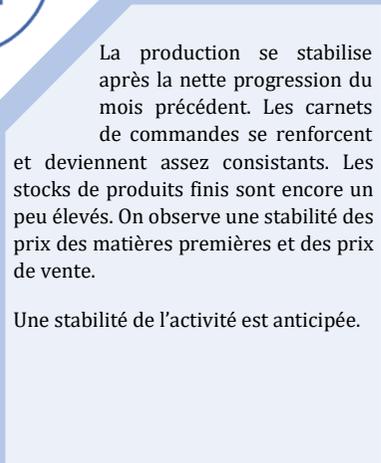


INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE



La baisse de la production se prolonge impactée par les changements de comportement alimentaire. Les carnets de commandes demeurent un peu faibles. Les stocks de produits finis restent excédentaires même s'ils se résorbent un peu. Les prix de vente sont en légère baisse, alors que ceux des achats repartent modérément à la hausse.

La production devrait se redresser.



La production se stabilise après la nette progression du mois précédent. Les carnets de commandes se renforcent et deviennent assez consistants. Les stocks de produits finis sont encore un peu élevés. On observe une stabilité des prix des matières premières et des prix de vente.

Une stabilité de l'activité est anticipée.



24,7%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2022)

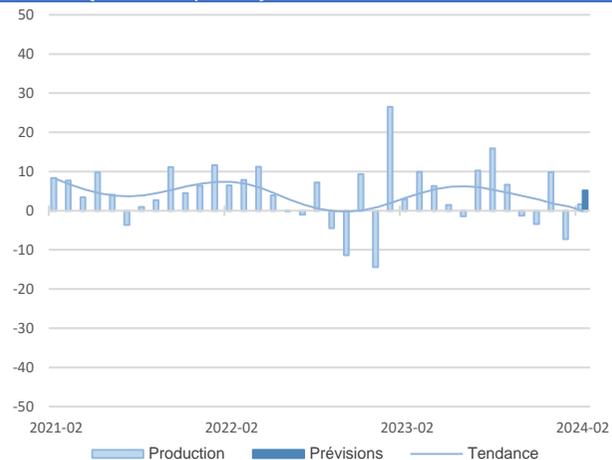
Dont transformation de la viande

Dont produits laitiers

21,9%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2022)

15,1%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

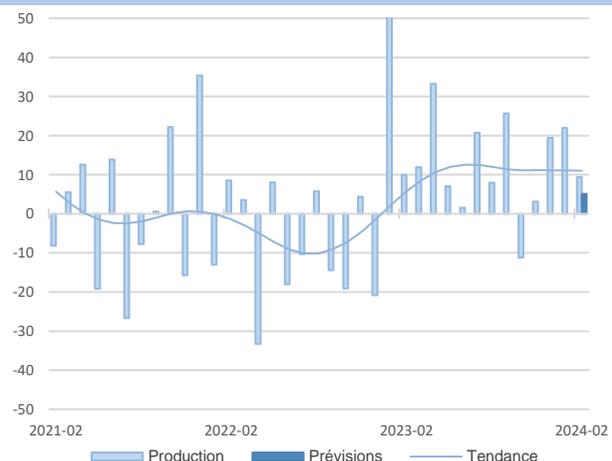
Équipements électriques et électroniques



L'activité est stable, portée par la fabrication d'équipements électriques. Les carnets de commandes se contractent et sont globalement un peu faibles. La demande à l'export conserve une bonne dynamique, qui ne compense qu'en partie un marché domestique en retrait. Les stocks de produits finis restent un peu élevés. Les prix des achats s'inscrivent en légère baisse tandis que les prix de vente se sont un peu appréciés. Les effectifs se contractent.

Une légère progression de la production est attendue.

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES, INFORMATIQUES ET AUTRES MACHINES

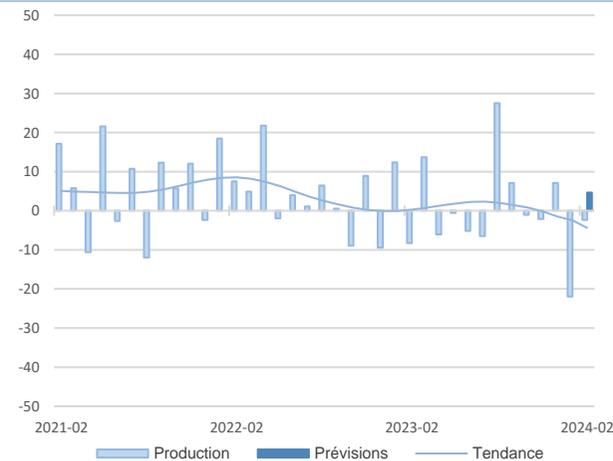


La production est de nouveau en hausse, à un rythme cependant plus modéré. Les prises de commandes ralentissent et les carnets deviennent juste corrects. Les stocks de produits finis se maintiennent à un niveau un peu élevé. Les prix des matières premières sont stables, alors que les prix de vente sont légèrement rehaussés.

L'activité devrait conserver une légère croissance.

L'activité se contracte légèrement après le net repli du mois précédent. La demande à l'export est assez soutenue mais ne compense pas un marché intérieur en retrait. Les carnets de commandes deviennent à peine suffisants. Les stocks de produits finis sont adaptés. Les prix des matières premières sont en reflux tandis que les prix de vente se stabilisent. Les effectifs, principalement intérimaires, sont réduits.

Un redressement modéré de la production est anticipé.



25,6%
Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2022)

Dont équipements électriques

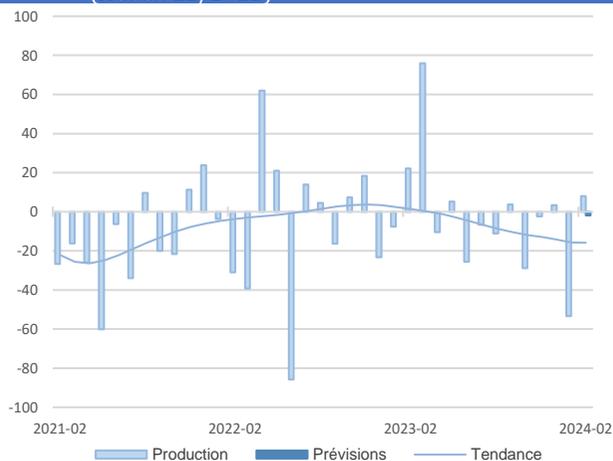
Dont machines et équipements

Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2022)

54,3%

14,8%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

Matériels de transport



La production se redresse légèrement après la forte baisse du mois précédent. Les carnets de commandes gagnent un peu de consistance, notamment dans l'industrie automobile, mais sont encore un peu faibles. Les stocks de produits finis sont globalement adaptés. Les prix des achats et des ventes sont sur une tendance très légèrement baissière. Les effectifs se contractent.

Une stabilité de l'activité est attendue.

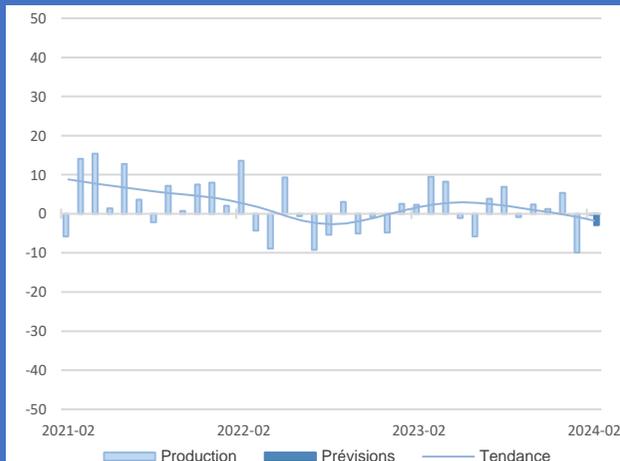
FABRICATION DE MATÉRIELS DE TRANSPORT



AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

La production d'ensemble se stabilise, avec des évolutions cependant contrastées entre les segments d'activité. Les carnets de commandes demeurent globalement un peu faibles. Les stocks de produits finis progressent légèrement et sont un peu élevés. Les prix d'achat s'inscrivent en baisse modérée, baisse qui se répercute en partie sur les prix de vente. Les effectifs évoluent peu.

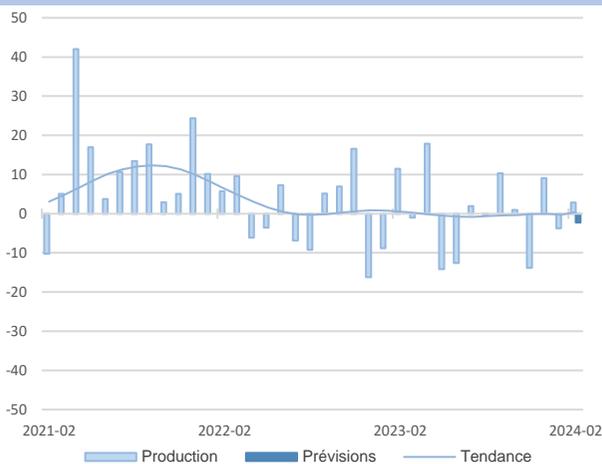
La production est attendue en léger retrait.



Autres produits industriels

59%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

11,1%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)



Dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie

La production enregistre une très légère hausse, mais dans des volumes toujours médiocres. Les carnets de commandes demeurent insuffisants notamment du fait de la demande du secteur de la construction. Les stocks augmentent et deviennent nettement excédentaires. Les prix d'achat et de vente sont stables. Les effectifs sont un peu réduits.

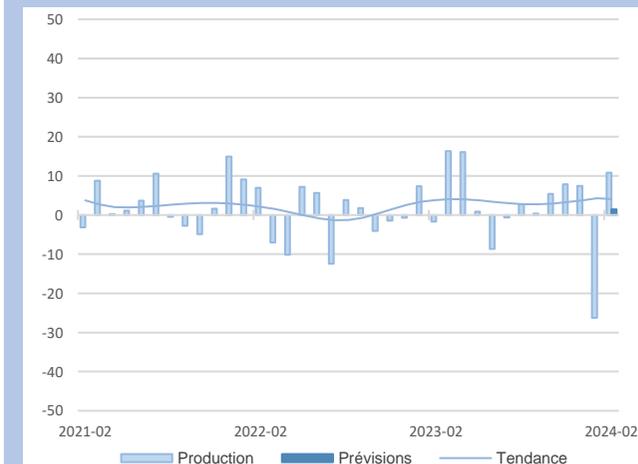
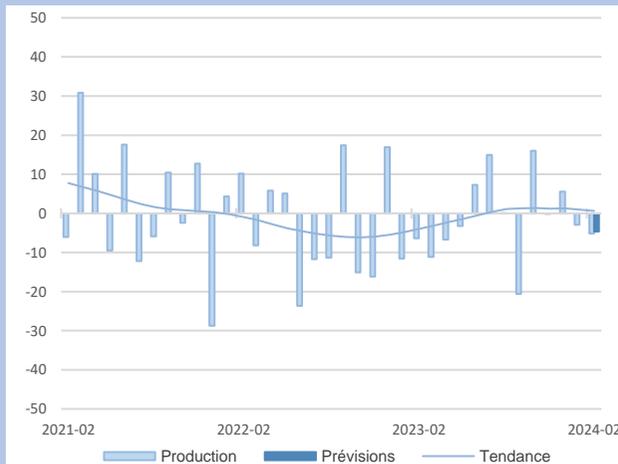
La production devrait être en léger retrait.

Dont produits en caoutchouc, plastique et autres

La production est en léger retrait, principalement sous l'impact des débouchés de la construction et de l'emballage. Les flux de commandes sont en repli et les carnets un peu faibles. Les stocks demeurent toujours un peu élevés. La baisse des prix des achats reste assez sensible, tandis que les prix de vente refluent avec moins de vigueur. Les effectifs se contractent.

Un nouveau léger repli de la production est attendu.

19,4%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)



La production se redresse, soutenue par le secteur de l'énergie après une activité du mois précédent en forte baisse. Les carnets de commandes continuent de se contracter et demeurent faibles en raison principalement des débouchés des secteurs de l'automobile et de la construction. Les stocks de produits finis sont globalement contenus. Le reflux des prix d'achat se poursuit et se répercute en partie sur les prix de vente.

L'activité devrait peu évoluer.

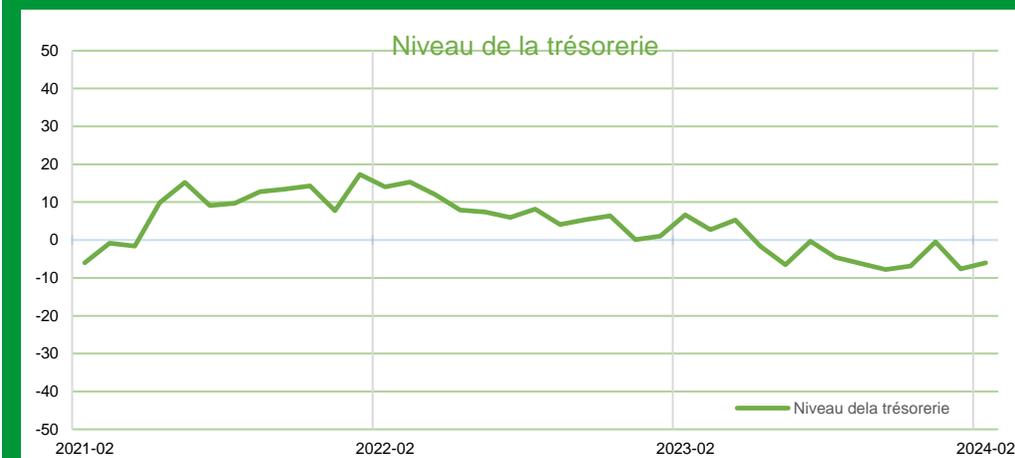
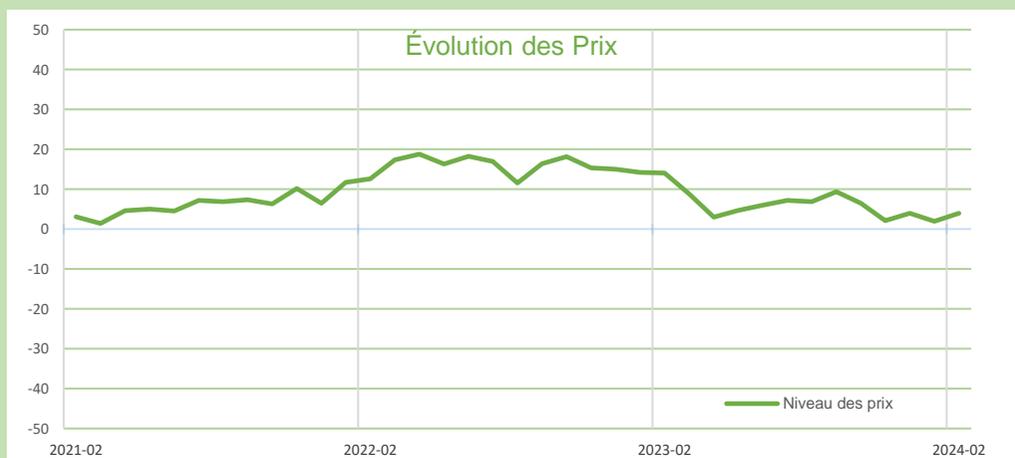
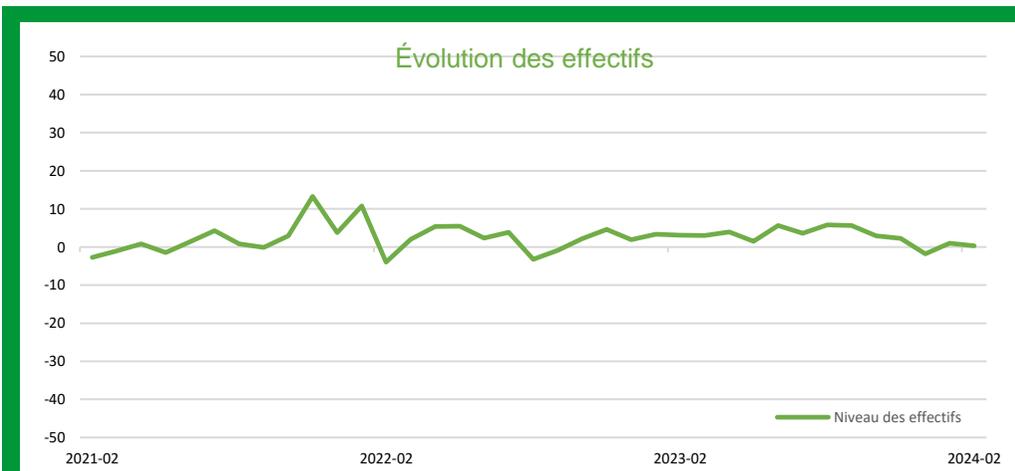
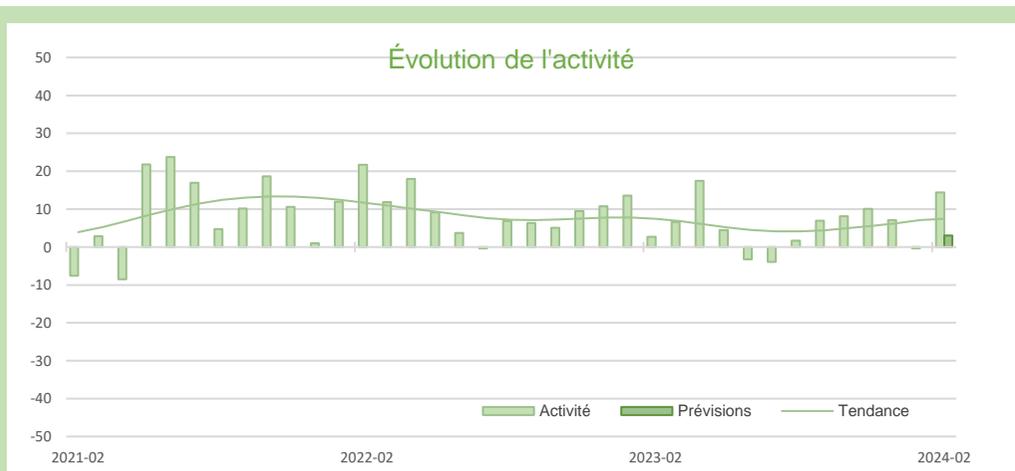
6,6%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

Dont métallurgie



Synthèse des services marchands

Le courant d'affaires est en progression, soutenue par tous les secteurs d'activité à l'exception du travail temporaire. Les prix des prestations demeurent globalement en légère hausse, avec cependant quelques reflux sur certains secteurs. Les effectifs évoluent peu dans l'ensemble. Les trésoreries demeurent un peu tendues. Une légère croissance de l'activité est anticipée.



SERVICES MARCHANDS

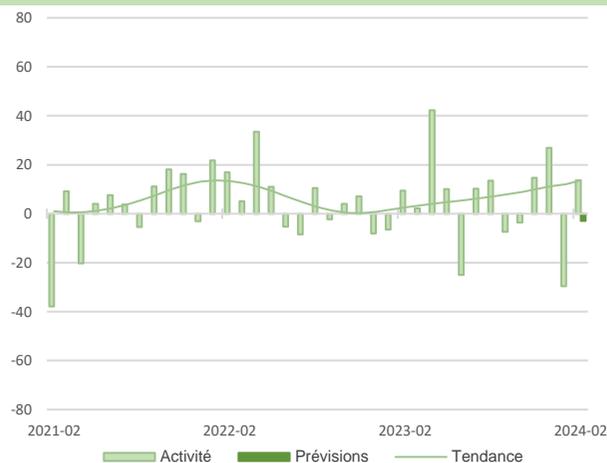
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

23,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Transports et entreposage



L'activité se redresse mais dans des volumes toujours médiocres. La demande a été un peu plus consistante en provenance de l'industrie. Les prix des prestations continuent d'être en léger repli sous la pression de la concurrence. Ils ne permettent pas de couvrir les hausses des charges accumulées depuis plusieurs mois. Les trésoreries sont sollicitées. L'allègement des effectifs se poursuit.

Les perspectives sont réservées.

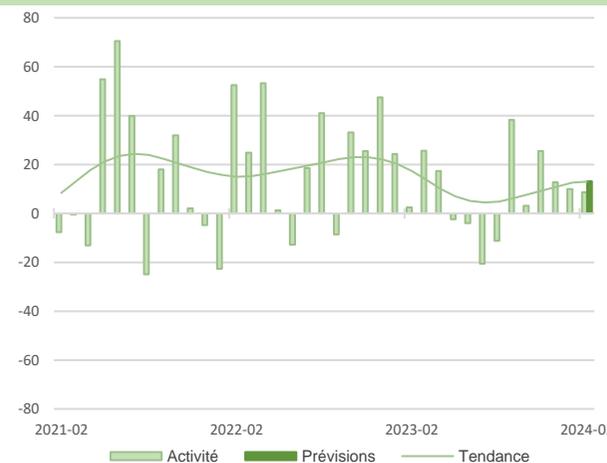
Hébergement et restauration

L'activité se situe toujours en légère hausse grâce à une fréquentation touristique plus soutenue que prévue. Les prix des prestations continuent de progresser dans la restauration alors qu'ils se stabilisent dans l'hébergement. Les effectifs se contractent sous l'effet de l'instabilité du personnel, alors que les besoins en effectifs perdurent.

L'activité devrait rester en progression.

23,9%

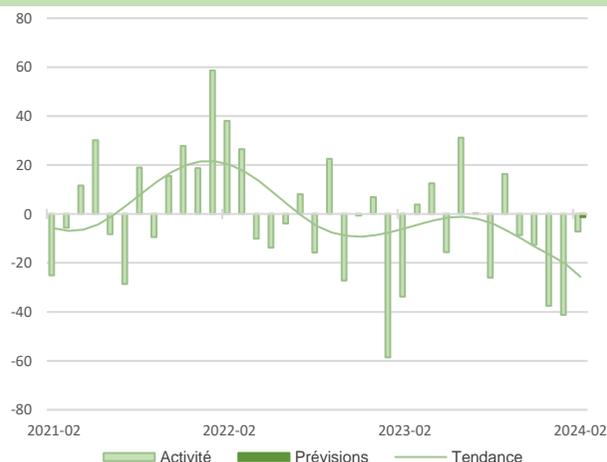
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



1,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Agences de travail temporaire



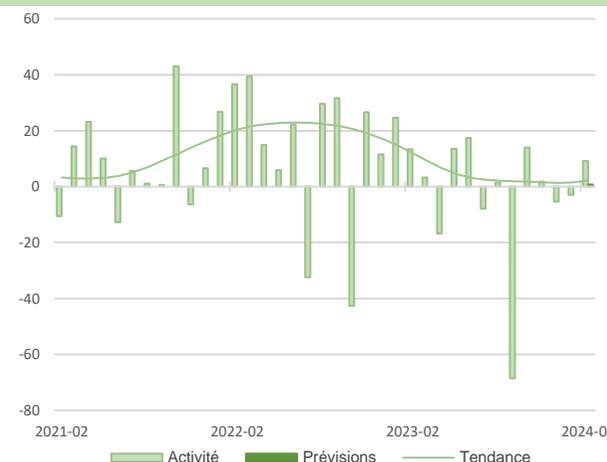
Le ralentissement de l'activité se poursuit, à un rythme toutefois nettement plus modéré que les mois précédents. La demande en provenance de certains secteurs (construction et industrie notamment) demeure en retrait et les profils qualifiés manquent toujours. Dans ces conditions, les tarifs des prestations continuent de se contracter.

L'activité devrait peu évoluer.

L'activité se redresse avec une accélération des lancements de projets. Les volumes d'affaires restent élevés avec des consultations toujours très dynamiques. Les effectifs se renforcent, mais les besoins en personnels qualifiés restent fréquents. L'allongement des délais de paiement et la stabilité des prix des prestations dans un contexte de hausse des coûts pèsent sur les trésoreries.

L'activité devrait se stabiliser.

Ingénierie technique



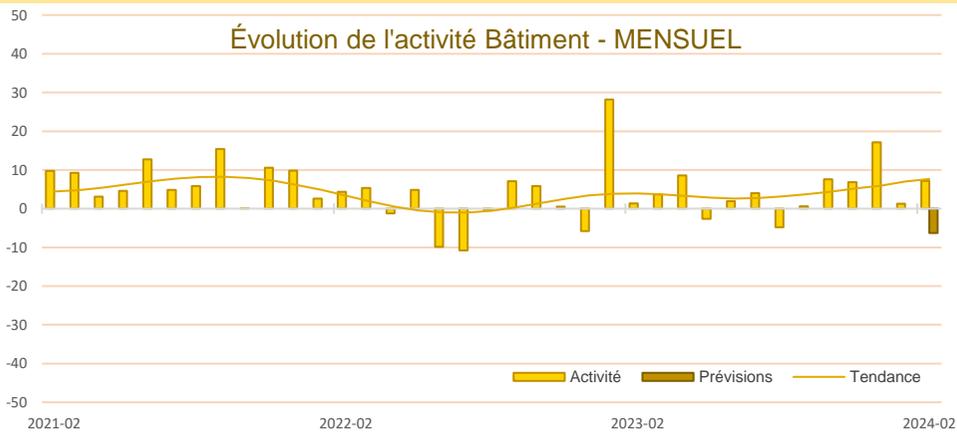
6,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité mensuelle dans le bâtiment progresse légèrement. Dans le gros œuvre, les carnets de commandes continuent toutefois de se dégrader et sont insuffisants, tirant les prix des devis vers le bas dans un contexte très concurrentiel. Les effectifs sont globalement en légère baisse. La production est attendue en retrait sur les deux segments d'activité, gros œuvre et second œuvre. Dans les travaux publics, l'activité trimestrielle est en faible repli. Les carnets de commandes sont toutefois consistants. Une progression de l'activité est attendue.

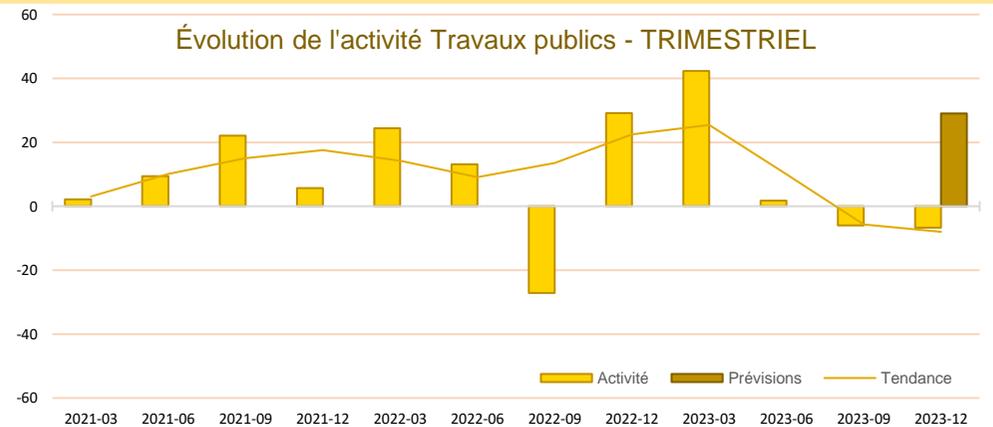


L'activité trimestrielle dans les travaux publics est en léger repli, principalement affectée par les intempéries. La demande conserve une bonne dynamique. Les carnets de commandes sont consistants. La hausse des prix des devis devient modérée. Les effectifs sont légèrement renforcés.

Une progression de l'activité est anticipée.

La production mensuelle dans le bâtiment est en hausse modérée, soutenue par des conditions météorologiques favorables pour le gros œuvre et des carnets de commandes encore satisfaisants dans le second œuvre. Dans le gros œuvre, les carnets de commandes continuent de se dégrader et sont nettement insuffisants. Dans ces conditions qui aiguïssent la concurrence, les prix des devis sur ce segment sont en nouvelle baisse. Les effectifs sont réduits dans le gros œuvre, principalement par ajustement du personnel intérimaire.

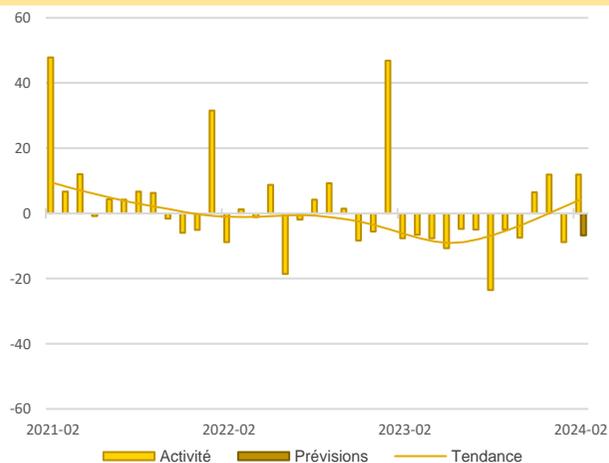
Une contraction de l'activité est attendue, sur les deux segments d'activité.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

21%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)

Activité - Gros œuvre



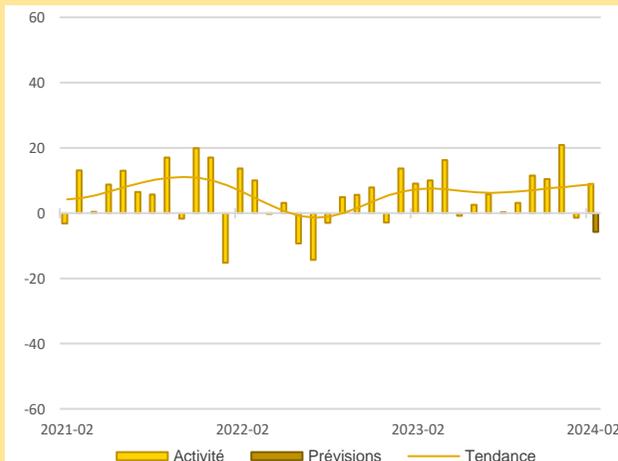
L'activité enregistre un rebond grâce à une météo clémente, favorable à l'avancement des chantiers. Les carnets de commandes continuent en revanche de se dégrader et sont insuffisants sur la plupart des marchés (logement, industrie, tertiaire). Le manque de volumes et une forte concurrence entretiennent une baisse des prix des devis. Les effectifs se contractent.

Un repli de l'activité est attendu.



L'activité est en légère hausse, portée par une demande encore soutenue notamment en matière de rénovation énergétique. Les carnets de commandes conservent une bonne consistance. Les prix des devis accusent un léger fléchissement. Les effectifs sont maintenus.

Un faible repli de l'activité est anticipé.



Activité - Second œuvre

59%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Conjoncture	Tendances régionales en Bourgogne - Franche Comté Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Direction des Affaires Régionales**

2-4 place de la Banque CS 10426 - 21004 - DIJON CEDEX

 etudes-bfc@banque-france.fr

 **03.80.50.41.50**

Rédacteur en chef

Régis PERNON, Responsable du Pôle Études

Directeur de la publication

Laurent FRAISSE, Directeur Régional

MÉTHODOLOGIE

Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Bourgogne-Franche-Comté qui participent à cette enquête sur l'évolution de la conjoncture économique.